

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
Session 2011

FRANÇAIS
(Toutes séries)

Durée : 4 heures

Coefficient : 2

Note aux candidats :

**Vous lirez soigneusement les trois textes ci-joints.
Vous répondrez ensuite aux deux questions et enfin, vous choisirez l'un des trois
travaux d'écriture proposés.
Toutes vos réponses devront être rédigées et organisées.**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

OBJET d'ÉTUDE : Le théâtre, texte et représentation.

CORPUS :

Texte A : Molière, *Dom Juan*, 1665.

Texte B : Victor Hugo, *Hernani*, 1830.

Texte C : Jean Anouilh, *Antigone*, 1946.

Texte A :

Don Juan, séducteur sans scrupules, accompagné de son valet Sganarelle, n'a tenu aucun compte des avertissements répétés le mettant en garde contre un châtimement du Ciel visant à le punir de sa conduite scandaleuse. A la fin de la pièce, un spectre lui apparaît ainsi que la statue du Commandeur, homme respectable que Don Juan a tué.

SCENE 5

DON JUAN, UN SPECTRE en femme voilée, SGANARELLE

LE SPECTRE - Don Juan n'a plus qu'un moment à pouvoir profiter de la miséricorde du Ciel ; et, s'il ne se repent ici, sa perte est résolue.

SGANARELLE - Entendez-vous, Monsieur ?

DON JUAN - Qui ose tenir ces paroles ? Je crois connaître cette voix.

5 SGANARELLE - Ah ! Monsieur, c'est un spectre : je le reconnais au marcher.

DON JUAN - Spectre, fantôme, ou diable, je veux voir ce que c'est. (*Le Spectre change de figure et représente le Temps avec sa faux à la main.*)

SGANARELLE - Ô Ciel ! Voyez-vous, Monsieur, ce changement de figure ?

10 DON JUAN - Non, non, rien n'est capable de m'imprimer de la terreur, et je veux éprouver avec mon épée si c'est un corps ou un esprit. (*Le Spectre s'envole dans le temps que Don Juan le veut frapper.*)

SGANARELLE - Ah ! Monsieur, rendez-vous à tant de preuves, et jetez-vous vite dans le repentir.

15 DON JUAN - Non, non, il ne sera pas dit, quoi qu'il arrive, que je sois capable de me repentir. Allons, suis-moi.

SCENE 6

LA STATUE, DON JUAN, SGANARELLE

LA STATUE - Arrêtez, Don Juan. Vous m'avez hier donné parole de venir manger avec moi.

DON JUAN - Oui. Où faut-il aller ?

LA STATUE - Donnez-moi la main.

DON JUAN - La voilà.

20 LA STATUE - Don Juan, l'endurcissement au péché traîne¹ une mort funeste, et les grâces du Ciel que l'on renvoie ouvrent un chemin à sa foudre.

¹ - entraîne.

DON JUAN - Ô Ciel ! Que sens-je ? Un feu invisible me brûle, je n'en puis plus, et tout mon corps devient un brasier ardent. Ah !

25 (Le tonnerre tombe avec un grand bruit et de grands éclairs sur Don Juan ; la terre s'ouvre et l'abîme ; et il sort de grands feux de l'endroit où il est tombé.)

SGANARELLE - Ah ! Mes gages ! Mes gages ! Voilà par sa mort un chacun satisfait : Ciel offensé, lois violées, filles séduites, familles déshonorées, parents outragés, femmes mises à mal, maris poussés à bout, tout le monde est content. Il n'y a que moi seul de malheureux. Mes gages, mes gages, mes gages !

MOLIERE, *Dom Juan*, 1665.

Acte V, scènes 5 et 6.

Collection Magnard, Classiques et Contemporains.

Texte B :

Le héros de ce drame romantique, Hernani, est amoureux de la noble Dona Sol, convoitée également par un riche vieillard, Don Ruy Gomez. Mais les deux rivaux concluent un pacte dans le but de soustraire la jeune femme à l'emprise du roi Don Carlos qui a enlevé Dona Sol. A l'acte IV, Hernani a découvert qu'il était d'ascendance noble et que son véritable nom était Jean d'Aragon, mais le terrible pacte le lie toujours à Don Ruy Gomez, agent de son destin. A la fin de la pièce, le vieillard ordonne à Hernani de se donner la mort, mais Dona Sol, ayant deviné ce que son amant s'apprêtait à faire, boit avant lui la fiole de poison.

v.1 HERNANI Hélas! Qu'as-tu fait, malheureuse ?
DONA SOL C'est toi qui l'as voulu.
HERNANI C'est une mort affreuse!
DONA SOL Non. Pourquoi donc ?
HERNANI Ce philtre au sépulcre conduit.
DONA SOL Devions-nous pas dormir ensemble cette nuit ?
v.5 Qu'importe dans quel lit ?
HERNANI Mon père, tu te venges
Sur moi qui t'oubliais !
Il porte la fiole à sa bouche.
DONA SOL, *se jetant sur lui.* Ciel ! Des douleurs étranges !...
Ah ! jette loin de toi ce philtre ! Ma raison
S'égare. Arrête ! Hélas ! Mon Don Juan¹, ce poison
Est vivant ! Ce poison dans le cœur fait éclore
v.10 Une hydre² à mille dents qui ronge et qui dévore !
Oh ! je ne savais pas qu'on souffrît à ce point !
Qu'est-ce donc que cela ? C'est du feu ! Ne bois point !
Oh ! tu souffrirais trop !

1 - Don Juan est Jean d'Aragon, titre de noblesse d'Hernani.

2 - Animal fabuleux aux multiples têtes, monstre tué par Hercule dans la mythologie.

HERNANI, à *Don Ruy Gomez*.

Oh ! ton âme est cruelle !

Pouvais-tu pas choisir d'autre poison pour elle ?

Il boit et jette la fiole.

DONA SOL
v.15 Que fais-tu ?

HERNANI
Qu'as-tu fait ?

DONA SOL
Viens, ô mon jeune amant,
Dans mes bras.

Ils s'asseyent l'un près de l'autre.

Est-ce pas qu'on souffre horriblement ?

HERNANI.

Non.

DONA SOL
Voilà notre nuit de noces commencée !

Je suis bien pâle, dis, pour une fiancée ?

HERNANI

Ah !

DON RUY GOMEZ
La fatalité s'accomplit.

HERNANI
Désespoir !

v.20 Ô tourment ! Dona Sol souffrir, et moi le voir !

DONA SOL
Calme-toi. Je suis mieux. Vers des clartés nouvelles
Nous allons tout à l'heure ensemble ouvrir nos ailes.
Partons d'un vol égal vers un monde meilleur.
Un baiser seulement, un baiser !

Ils s'embrassent.

DON RUY GOMEZ
Ô douleur !

HERNANI, *d'une voix affaiblie*.

v.25 Oh ! Béni soit le ciel qui m'a fait une vie.
D'abîmes entourée et de spectres suivie,
Mais qui permet que, las d'un si rude chemin,
Je puisse m'endormir ma bouche sur ta main !

DON RUY GOMEZ

Qu'ils sont heureux !

HERNANI, *d'une voix de plus en plus faible*.

Viens, viens...Dona Sol...tout est sombre...

v.30 Souffres-tu ?

DONA SOL, *d'une voix également éteinte*.
Rien, plus rien.

HERNANI
Vois-tu des feux dans l'ombre ?

DONA SOL
Pas encor.

HERNANI, *avec un soupir*.
Voici...

Il tombe.

DON RUY GOMEZ, *soulevant sa tête qui retombe*.
Mort !

DONA SOL, *échevelée et se dressant à demi sur son séant.*

Mort ! Non pas ! Nous dormons.

Il dort. C'est mon époux, vois-tu. Nous nous aimons.

Nous sommes couchés là. C'est notre nuit de noce.

D'une voix qui s'éteint.

Ne le réveillez pas, Seigneur duc de Mendocce.

v.35 Il est las.

Elle retourne la figure d'Hernani.

Mon amour, tiens-toi vers moi tourné...

Plus près... plus près encor...

Elle retombe.

DON RUY GOMEZ

Morte ! Oh ! Je suis damné.

Il se tue.

Victor Hugo, *Hernani*, 1831.

Acte V, scène 6.

Collection Classiques Hachette.

Texte C :

Antigone est une jeune fille qui osa braver l'interdit de la cité de Thèbes pour donner les honneurs funèbres à son frère Polynice. En effet, ce dernier, considéré comme un renégat, puisqu'il s'était dressé contre sa propre cité avec des alliés armés, devait, une fois mort, voir son cadavre pourrir au soleil, selon l'ordre du roi Créon. Le geste courageux d'Antigone sera suivi d'un châtement exemplaire : Créon ordonne que la jeune fille soit emmurée vivante. A la fin de la pièce, le Messager annonce la mort d'Antigone.

LE MESSAGER - Une terrible nouvelle. On venait de jeter Antigone dans son trou. On n'avait pas encore fini de rouler les derniers blocs de pierre lorsque Créon et tous ceux qui l'entourent entendent des plaintes qui sortent soudain du tombeau. Chacun se tait et écoute, car ce n'est pas la voix d'Antigone. C'est une plainte nouvelle qui sort des profondeurs du trou... Tous regardent Créon, et lui qui a deviné le premier, lui qui sait déjà avant tous les autres, hurle soudain comme un fou : « Enlevez les pierres ! Enlevez les pierres ! » Les esclaves se jettent sur les blocs entassés et, parmi eux, le roi suant, dont les mains saignent. Les pierres bougent enfin et le plus mince se glisse dans l'ouverture. Antigone est au fond de la tombe pendue aux fils de sa ceinture, des fils bleus, des fils verts, des fils rouges qui lui font comme un collier d'enfant, et Hémon¹ à genoux qui la tient dans ses bras et gémit, le visage enfoui dans sa robe. On bouge un bloc encore et Créon peut enfin descendre. On voit ses cheveux blancs dans l'ombre, au fond du trou. Il essaie de relever Hémon, il le supplie. Hémon ne l'entend pas. Puis soudain il se dresse, les yeux noirs, et il n'a jamais tant ressemblé au petit garçon d'autrefois, il regarde son père sans rien dire, une minute, et, tout à coup, il lui crache au visage, et tire son épée. Créon a bondi hors de portée. Alors Hémon le regarde avec ses yeux d'enfant, lourds de mépris, et Créon ne peut pas éviter ce regard comme la lame. Hémon regarde ce vieil homme tremblant à l'autre bout de la caverne et, sans rien dire, il se plonge l'épée dans le ventre et il s'étend contre Antigone, l'embrassant dans une immense flaque rouge.

Jean Anouilh, *Antigone*, 1946.

Collection La petite vermillon.

1 - Hémon est le fils de Créon et le fiancé d'Antigone.

QUESTIONS : (6 points)
(Répondre aux deux questions)

1. Par quels procédés théâtraux la mort du héros est-elle présentée dans chacune de ces trois pièces ? **(3 points)**

2. Dans ces extraits, Don Juan, le couple Hernani/Dona Sol et Hémon sont confrontés à la mort. Ce face-à-face révèle certaines caractéristiques de ces personnages.
Lesquelles ? **(3 points)**

TRAVAUX D'ÉCRITURE : (14 points)
(Choisir un sujet parmi les trois proposés)

SUJET 1 : Commentaire

Vous commenterez le texte de Victor Hugo (texte B) extrait de la pièce *Hernani*.

Vous montrerez :

- comment l'auteur parvient, à travers ce dialogue, à émouvoir le spectateur ;
- comment la mort d'Hernani et de Dona Sol est présentée davantage comme une victoire que comme un échec.

SUJET 2 : Dissertation

La représentation de la mort au théâtre a longtemps été interdite et continue de faire débat.

Qu'en pensez-vous ?

SUJET 3 : Écriture d'invention

Dans le texte C, la confrontation entre Hémon et Créon au pied du cadavre d'Antigone est l'objet d'un récit.

Ecrivez la scène qui correspond à ce récit.

Vous composerez un texte théâtral incluant des didascalies susceptibles d'éclairer sa mise en scène avec précision. Vous soulignerez vos didascalies pour les différencier du reste du texte.

Vous ne signerez pas votre texte.